



Saint Mary's University : Internationalisation axée sur les étudiants

Stratégie de collaboration Nord-Sud

La Saint Mary's University (SMU) reconnaît l'importance de favoriser des partenariats forts. L'engagement Nord-Sud de la SMU est axé sur une poignée de pays où elle a acquis une réputation de partenaire compétent et dévoué. Pour ce faire, l'université a contribué substantiellement à la promotion des études supérieures, au développement social, à la protection environnementale et au développement du secteur privé.

L'internationalisation à la SMU est un processus à la fois ascendant et descendant. Elle est menée simultanément par les professeurs et les étudiants d'une part, ainsi que par le bureau des activités internationales et les doyens d'autre part. Des membres du corps professoral, comme M. Dong, M^{me} Conrad, M. Broders et M. Borrás, font un travail extraordinaire auprès des partenaires du Sud, et la SMU reconnaît que son administration a un important rôle à jouer pour faciliter ces activités si elle veut atteindre ses objectifs de mobilité étudiante et conserver sa réputation d'établissement international.

Le comité de coordination internationale de la SMU s'efforce de soutenir au mieux les professeurs et de leur permettre de participer à des initiatives dans le monde entier. Le comité étudie toujours la question de l'intégration du travail international dans la titularisation et la promotion. « Le profil des nouveaux professeurs ne ressemble pas à celui des professeurs d'il y a 25 ou 30 ans, estime Alain Boutet, ancien directeur du bureau des activités internationales. Ces nouveaux professeurs ont voyagé; ils ont une vision

mondiale. » M. Boutet souligne que la participation des professeurs à des projets internationaux contribue à améliorer l'expérience d'apprentissage des étudiants de la SMU dans son ensemble.

Depuis 1979, la SMU fournit activement de la formation et des expériences internationales aux collectivités d'Halifax et de la Nouvelle-Écosse, en diffusant de l'information culturelle de concert avec des groupes de soutien aux immigrants et des associations communautaires comme la Nova Scotia Gambia Association. Les professeurs de l'université tissent également des relations avec les collectivités du monde entier. Par exemple, en menant une initiative sur la politique des accords fonciers, Saturnino Jun Borrás, titulaire d'une Chaire de recherche du Canada, jumelle sa recherche scientifique au militantisme politique visant l'acquisition de droits fonciers en Amérique latine et en Asie.

Mise en œuvre : Tirer parti de la réussite

Afin de former des citoyens du monde, la SMU considère qu'il est de son devoir d'offrir à ses étudiants des expériences à l'étranger. Les professeurs intègrent pour leur part une dimension internationale au contenu de leurs cours pour permettre ainsi aux étudiants d'acquérir une compréhension interculturelle. La méthode d'enseignement de Hugh Broders, professeur de biologie, s'inspire régulièrement des recherches qu'il mène sur le terrain au Belize, à Taïwan et en Chine. « Les professeurs [...] devraient avoir de telles expériences à présenter en classe », dit-il.

Dans le cadre du programme de Partenariats universitaires en coopération et développement (UPCD), un programme financé par l'Agence canadienne de développement international (CIDA) et géré par l'Association des universités et collèges du Canada (AUCC), la SMU a depuis 1996 été un partenaire clé de la création de l'Université de la Gambie, la première université du pays. Depuis, la SMU a pris part à un certain nombre de projets toujours en cours et a fait une contribution importante au développement d'un système d'enseignement supérieur dans le pays. En partenariat avec trois autres universités des provinces de l'Atlantique, la SMU dirige, en Chine et au Vietnam, un projet communautaire du volet 1 du programme de PUCD¹, estimé à sept millions de dollars, sur la gestion de la conservation. Ce projet intègre des méthodes interdisciplinaires avant-gardistes de la gestion environnementale et des ressources naturelles. La SMU a aussi mené un programme interculturel orienté sur les rapports entre les sexes en Chine, ainsi qu'un programme de formation linguistique et culturelle entre le Canada et la Chine. Témoinant de solides relations avec la Chine, 50 pour cent des étudiants étrangers de la SMU sont chinois.

La Sobey School of Business de la SMU a récemment lancé un projet du volet 1 du programme de PUCD estimé à cinq millions de dollars pour développer l'esprit d'entreprise au Vietnam. Celui-ci prend appui sur le travail réalisé dans le cadre d'un projet du volet 2 datant du milieu des années 1990. Pham Hong Chuong dirige le département de gestion de la recherche à la National Economic University (NEU), partenaire vietnamien des deux projets. D'après M. Chuong, le partenariat avec la SMU a joué un rôle de catalyseur de l'engagement politique au Vietnam en mettant la NEU en relation avec des institutions comme le ministère de l'Éducation et de la Formation et la chambre de commerce et de l'industrie du Vietnam. Grâce au renforcement des capacités universitaires, administratives et de recherche rendu possible par le partenariat, « la NEU est maintenant en mesure de mettre à niveau ses programmes [commerciaux] actuels (baccalauréat, maîtrise, formation de courte durée) pour répondre aux normes internationales », explique M. Chuong. Il souligne que « du point de vue [de la NEU], les universités canadiennes sont des établissements réputés de très haut niveau ». Le partenariat SMU-NEU, qui continue à croître et à évoluer, profitera aux deux partenaires.

Les projets de développement international donnent lieu à une amélioration de la qualité de l'apprentissage en classe. Maureen Woodhouse, du bureau des activités internationales de la SMU, est d'avis que la participation aux projets du

programme de PUCD « pousse les professeurs à se rendre à des endroits où, autrement, ils ne seraient sans doute pas allés. Voilà qui apporte un souffle nouveau en classe. »

La SMU travaille à la sensibilisation sur le campus et hors campus. « Students for Development Pitchers and Pictures » est une activité amusante et interactive coordonnée par le département de géographie qui donne aux étudiants et aux professeurs l'occasion de faire part de leurs expériences de recherche. Une fois par mois, professeurs et étudiants se retrouvent à un pub du campus pour présenter des diaporamas et raconter leurs histoires².



Les partenaires de la Mongolie et de la Saint Mary's University visitent une mine à ciel ouvert en Mongolie dans le cadre d'un projet PUCD.

Photo : Saint Mary's University

Aspects et programmes novateurs

La SMU place les étudiants au cœur de ses activités d'internationalisation. L'Université se propose d'accueillir 20 pour cent d'étudiants étrangers, et de porter la mobilité des étudiants à l'étranger à cinq pour cent. Son objectif de recrutement d'étudiants étrangers est déjà presque atteint avec approximativement 1 500 étudiants provenant de 90 pays. Afin de s'approcher de son objectif pour les séjours d'études à l'étranger – qui représente près du double de la moyenne canadienne de 2,8 pour cent – l'Université offre aux étudiants de nombreuses occasions internationales novatrices. À propos de la mobilité internationale, Cathy Conrad, professeure de géographie, confirme qu'« il ne s'agit pas seulement d'un concept dont on parle dans des dépliants imprimés sur papier glacé. Il s'agit d'une expérience concrète. »

¹ Le programme est constitué de deux volets : le volet 1 finance de grands projets pluridisciplinaires auxquels l'ACDI verse une contribution pouvant atteindre trois millions de dollars sur une période de six ans, et le volet 2 finance des projets de moindre envergure et plus ciblés, auxquels l'ACDI verse jusqu'à un million de dollars sur une période de six ans. Les projets du volet 1 sont gérés par l'ACDI et ceux du volet 2, par l'AUCC.

² Pour obtenir un complément d'information sur le programme Étudiants pour le développement (Students for Development), consultez le www.aucc.ca/epd.

L'engagement dans les pays du Sud a favorisé l'élaboration de nouveaux cours interdisciplinaires sur le campus. Fruit d'une collaboration de professeurs à Taïwan, un de ceux-ci porte sur les écosystèmes et fait appel aux départements de sciences environnementales, de biologie et de géographie.

Le programme d'études sur le développement international de la SMU proposera sous peu un nouveau programme de doctorat qui serait le premier doctorat en développement international au Canada.

La SMU reconnaît également que le modèle traditionnel de la mobilité étudiante à l'étranger ne suffit pas à répondre à la demande actuelle et met donc de l'avant des modèles de mobilité étudiante novateurs, comme les suivants :

- (i) Un cours interdisciplinaire est donné sur le terrain, en Chine, sous la direction de Zhongmin Dong, qui s'agit d'une initiative conjointe des départements de biologie, de sociologie et de sciences environnementales, en partenariat avec la Shaanxi Normal University. Les étudiants mènent un projet de recherche de trois semaines en Chine qui conduit à l'obtention de crédits, en collaboration avec des étudiants chinois.
- (ii) Les étudiants de la SMU qui souhaitent aller étudier à l'étranger ont accès à de nombreuses sources de financement. Chaque année par exemple, les Homburg International Mobility Awards décernent huit bourses d'études de 12 500 \$ chacune pour appuyer l'apprentissage à l'étranger et la mobilité des étudiants de la SMU.
- (iii) Dans le cadre du projet Citizen Science financé par l'ACDI, Mme Conrad a coordonné en 2009 et en 2010 un concours de vidéo s'adressant aux étudiants de toutes les disciplines. Les équipes gagnantes ont effectué un voyage en Gambie avec Mme Conrad où les étudiants ont participé à divers projets de « cartographie verte ». Les équipes gagnantes de 2009 et celles de 2010 ont produit un court documentaire à leur retour de Gambie. Le projet Citizen Science a aussi permis aux étudiants de la SMU de collaborer étroitement avec divers groupes communautaires et dirigés par des étudiants en Équateur, en Gambie, au Kenya, en Mongolie et au Vietnam à des projets de cartographie verte. Le programme Étudiants pour le développement, financé par l'ACDI et géré par l'AUCC, permet aussi à de nombreux étudiants de la SMU de faire des séjours à l'étranger.

³ Les vidéos gagnantes peuvent être visionnées sur SMU-Tube, un site Web étudiant de sensibilisation du public : www.smutube.ca/you.php.